



REBONDS

L'urgence d'agir aux côtés du peuple syrien

Par **Des personnalités de la société civile**

Lundi
19 novembre,
de 18 heures
à 22 heures
au **CentQuatre**
5, rue Curial
(Paris XIX^e),
opposants syriens
et experts de
la région feront
le point
sur la situation
en Syrie et
les perspectives
d'action
internationale
lors d'une
rencontre
publique de
solidarité avec
la résistance:
www.104.fr

Le peuple syrien vit une tragédie depuis dix-huit mois. Ayant osé s'exprimer massivement et pacifiquement pour la liberté, la démocratie et contre la dictature de Bachar al-Assad, celui-ci a répondu en tirant au revolver, au fusil, à la mitrailleuse, au canon, de ses chars, ses hélicoptères, ses avions, ses navires, sans oublier l'arme blanche et les terribles bombes à fragmentation, tout cela visant les hommes et les femmes jusqu'aux enfants. L'arithmétique de la mort dépasse 33 000 personnes, et 100 000 autres arrêtées, torturées, déplacées, disparues, sans compter 340 000 enfuies à l'étranger. C'est une guerre contre les civils, une horrible tempête inhumaine déferlant jusque dans les maisons.

Le peuple syrien s'affronte à «l'ensauvagement» de sa vie par un bourreau haineux et dominateur qui recourt à des crimes contre l'humanité. Le droit de vivre en Syrie est un devoir d'humanité pour chacun de nous. Là-bas, c'est ici. Là-bas agissent des compagnons simples et lumineux, ici nous devons clamer notre colère.

Chacun doit se dire: «Si je ne dis pas, ne serait-ce qu'un mot, alors qui? Si je ne

le dis pas tout de suite, alors quand?». Là-bas se trouve un peuple souffleur de conscience refusant l'intimidation et surmontant la peur, ici peut et doit se trouver un peuple qui se compromet avec la dignité et la liberté des Syriens en décidant de dire et de faire une solidarité intrépide et courageuse en direction de tous les détenteurs d'autorité en France,

Le monde ne fait même pas le minimum. L'ONU est aphone, impuissante, incapable de la moindre réaction humaine efficace.

en Europe et dans le monde, ceux-là mêmes qui se font surtout remarquer par leur défaillance. Bachar al-Assad brutalise à l'extrême la Syrie, les manifestants pacifiques la civilisent. Bachar al-Assad et son clan ont perdu leur légitimité mais persistent dans la répression contre laquelle l'Armée syrienne libre se trouve en première ligne.

Le monde ne fait même pas le minimum. L'ONU est aphone, impuissante, incapable de la moindre réaction humaine efficace. Le Conseil de sécurité, dans sa forme actuelle, se limite à enregistrer régulièrement les veto inexcusables de la Russie et de la Chine qui,

SALMAN RUSHDIE

«En Syrie, il faut être prudent et ne pas faire comme en Afghanistan»



STÉPHANE LAVOUË D'ASCO

«Livrer des armes à l'opposition syrienne ? Je ne suis pas un expert et c'est difficile de donner mon opinion sur la situation en Syrie mais je partage l'inquiétude exprimée par de nombreuses personnes sur l'arrivée de militants d'Al-Qaeda en grand nombre. La Syrie pourrait devenir une autre base islamiste, encore plus dangereuse, que celle en Afghanistan. Je pense donc qu'on doit essayer de savoir qui sont ces gens auxquels on livre des armes. «On a déjà fait la même erreur dans le passé avec les moudjahidin ont créé

les talibans. Alors il faut être très prudent. Les Européens mettent beaucoup de pression sur les groupes de l'opposition pour qu'ils construisent une sorte de front uni mais il faut essayer de comprendre quelles sont leurs idées. De ce que j'entends, le nouveau leader de cette opposition se présente comme une personnalité religieuse modérée. Je ne sais pas... Quand quelqu'un prononce les mots "personnalité religieuse modérée", moi, je trouve ça louche.»

par ailleurs, contribuent à armer Bachar al-Assad. En attendant une réforme de l'ONU, pourquoi ignorer que, lorsque le Conseil de sécurité est bloqué par un veto, il est possible de saisir l'Assemblée générale qui bénéficie alors d'un large pouvoir ? Elle peut, dans ce cadre, prendre des initiatives appropriées à la situation tragique du peuple syrien. Sans oublier la saisine de la Cour pénale internationale. L'Europe a certes décrété des sanctions dont la réussite est mise en cause par les diverses livraisons de la Russie et de l'Iran. L'Europe ne devrait pas oublier le conseil de Walter Benjamin : «Laisser aller le cours des choses, voilà la catastrophe.»

La France a une parole généreuse qui s'évanouit dans une posture velléitaire, réclamant une démocratie à l'occidentale sans mesurer la diversité ethnique et confessionnelle du peuple syrien et le travail inouï qu'a représenté son rassemblement auquel œuvre sans relâche un mouvement laïc très ancien. La Syrie continue de connaître des centaines de manifestations pacifiques avec un mot d'ordre d'unité : «Un, un, un, le peuple syrien est un». C'est «sa belle manière d'être avec les autres», dirait Eluard. La France doit s'engager concrètement et ardemment aux côtés de la société civile, des réseaux sociaux, des comités locaux dans les quartiers populaires et les villages, mais aussi de la Coalition nationale des forces de la révolution et de l'opposition syrienne que le président Hollande vient de reconnaître comme légitime représentante du peuple syrien. Ce dernier a besoin de nourriture, de médicaments et de matériel hospitalier, de fournitures scolaires, de

matelas, de couvertures avant l'hiver et enfin qu'on assure sa protection. La France, l'Europe, le monde doivent apporter la bonne réponse à l'agitation de l'épouvantail jihadiste, si précieux pour Bachar al-Assad. La présence jihadiste encore marginale en nombre est un danger réel si le peuple syrien est abandonné à lui-même. Ne pas céder à la peur est la meilleure arme contre l'islam radical. Les journalistes courageux qui sont allés là-bas le confirment. Bien meilleure encore est l'arme d'un appui à tous ceux dont nous approuvons la lutte, celle de leur liberté contre un régime tortionnaire.

Ne laissons pas détruire ce pays dont l'histoire a été si précieuse pour toute l'humanité. C'est là qu'a été construite la première maison, qu'est apparu le premier alphabet, qu'ont été construits des édifices classés par l'Unesco «Trésor de l'Humanité». Le peuple syrien, traditionnellement si hospitalier et pacifique, réclame et espère un appui rapide, efficace, sur place et dans les camps de réfugiés, une aide logistique et financière, et la reconnaissance de sa capacité à se créer un avenir de paix, de justice et de liberté.

C'est dans cet esprit que deux initiatives à caractère culturel, humain et politique porteront auprès de l'opinion française et des instances européennes l'urgence d'agir aux côtés du peuple syrien, avec l'appui d'associations, de personnalités et de citoyens de tous horizons. La première, lundi à Paris (*lire ci-contre*) et la deuxième, le 11 décembre, quand un «Train pour la liberté du peuple syrien» partira de la gare de l'Est (avec le concours du Syrian Business Forum) pour Strasbourg où des délégations pluralistes et internationales iront à la rencontre des élus du Parlement européen.

Premiers signataires : Michel Piccoli, Ariane Mnouchkine, Pierre Arditi, Hélène Cixous, Jack Ralite, Marcel Bozonnet, Emmanuel Wallon, Farouk Mardam-Bey, Samar Yazbek, Mohamad al-Roumi, Fadwa Suleiman, Costa-Gavras, Rithy Panh, Jean-Luc Godard, Maguy Marin, Jonathan Littell, Stéphane Hessel, Rony Brauman, Hortense Archambault, Vincent Baudriller, Dominique Blanc, Ariane Ascaride, Chantal Morel, Marie-Christine Barrault, Jane Birkin, Julie Brochen, Catherine Dolto, Robin Renucci, Bernard Noël, Olivier Py, Emmanuel Ethis, Louis Joinet, Monique Chemillier-Gendreau, Alain Joxe, Jacques Gamblin, Christian Schiaretti, Elias Khoury, Abdellatif Laâbi, Jacques Gaillot, Ernest Pignon-Ernest, Olivier Poivre d'Arvor, Nedim Gürsel, Geneviève Brisac, Alain Gresh, Béatrice Soule, Michel Broué, Dan Franck, Christian Boltanski, Sarah Moon, Patrick Weil, Pierre Hassner, Jean-Pierre Mignard, Michel Tubiana, Gérard Lauton, Michel Morzière, Jean-Michel Frodon, Philippe Herzog, Claude Fischer, José Garçon, Janine Mossuz-Lavau, Carlo Ossola, Paul Fourier, Gérard Alezard, Jacques Lassalle, Didier Bezace, Denis Podalydès, Lucien et

Micheline Attoun, Bernard Faivre d'Arcier, Pascal Ory, Denis Guénoun, Michel Cantal-Dupart, Noëlle Châtelet, Muriel Maquette, José-Manuel Gonçalves, Jean-Michel Ribes, Laurence de Magalhães, Stéphane Ricordel, Sophie Cluzan, Anne Alvaro, Maurice Buttin, Jean-Pierre Thibaudat, André Markowicz, Françoise Morvan, François Tanguy, Laurence Chable, Jean-François Louette, Michel Kail, Jean-Pierre Siméon, Laurent Fleury, Roland Monod, Jacques Téphaney, Julie Bertuccelli, Alan George, Fabrice Puchault, Caroline Casadesus, Paul Rondin, Michel Reynaud, Virginie Dörr, Rafik Schami, Christophe Ruggia, Jean-Pierre Sinapi, Joël Hutwohl, Darina al-Joundi, Wladimir Glasman, Ammar Abd Rabbo, Memè Perlini, Salvo Raco, Stefan Weber, Ignacio Gutiérrez de Terán Gómez Benita, Fernando Garcia Burillo, Inmaculada Jiménez Morell, Clara Janés Nadal, Moustafa Khalifé, Ziad Majed, Maram al-Masri, Rania Samara, Clio Makris, Zizi Makris, Bahram Hajou...

Liste complète des signataires avec leur profession et information sur les initiatives en cours sur <http://souriathouria.com>